

Compte rendu

« "Pour suivre le théâtre au Québec. Les ressources documentaires" »

Lucie Robert

Jeu : revue de théâtre, n° 37, (4) 1985, p. 194-197.

«pour suivre le théâtre au québec. les ressources documentaires»

Ouvrage de Pierre Lavoie, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, coll. «Documents de recherche», nº 4, 1985, 511 p.

inventaire et plaidoyer

Nul n'était mieux placé que Pierre Lavoie pour entreprendre l'inventaire des ressources documentaires mises à la disposition des chercheuses et des chercheurs qui s'intéressent au théâtre québécois. Important ouvrage de 511 pages, comprenant 1 684 références, un volumineux index et une introduction substantielle, *Pour suivre le théâtre au Québec* dresse cet inventaire, regroupe et classe les multiples supports documentaires, commente chaque référence. Le livre est divisé en sept chapitres, portant respectivement sur les bibliographies spécialisées, les bibliographies générales, les documents audiovisuels, les études sur le théâtre, les fonds d'archives, les mémoires et thèses, et enfin, les publications gouvernementales. Y sont recensés tant les imprimés que les textes inédits déposés dans les fonds d'archives, les équipes et les centres de recherche. À l'intérieur de chaque chapitre, les références sont classées selon l'ordre alphabétique et numérotées de façon continue, de 1 à 1 684. La conception du théâtre qui fonde cet inventaire est large, renvoyant aussi bien à la dramaturgie qu'à la représentation, à l'histoire qu'à la théorie des pratiques théâtrales.

La somme de renseignements ainsi recueillis est impressionnante. L'intérêt ne laisse aucun doute, en particulier en ce qui concerne les fonds moins connus (archives privées, documents audiovisuels, publications gouvernementales). *Traditionnellement, en effet, la recherche* tend à s'accrocher au support documentaire imprimé et, en conséquence, à tourner sur elle-même, à reproduire sans fin les mêmes lieux communs. Les autres chapitres ne sont pas superflus pour autant, réunissant dans les mêmes pages l'ensemble des références utiles et offrant une mise à jour toujours bienvenue. Fini le temps d'errance dans des fichiers trop généraux, les répertoires incomplets. Le travail est simplifié d'autant de tâches. La section de chapitre consacrée aux articles de périodiques est toutefois plus faible que les autres. L'auteur le reconnaît lui-même, expliquant en introduction que le recensement des articles parus dans les revues et dans les journaux eût été un travail immense, débordant largement les objectifs qu'il s'était fixés. Aussi les articles recensés sont-ils en général les plus connus, les plus facilement accessibles, les plus cités. Le système de références, dans l'ensemble, est simple, l'index permettant de repérer rapidement le numéro de la référence recherchée. Mais l'utilisatrice ou l'utilisateur ne pourra faire l'économie d'une lecture intégrale quand viendra le temps de sortir des sentiers battus: il n'y a pas d'index thématique.

La présentation de l'ensemble, sous la responsabilité de l'éditeur, l'Institut québécois de recherche sur la culture, laisse un peu à désirer. Le souci d'économiser ne saurait justifier une mise en pages bâclée ou une mauvaise composition. Même pour un ouvrage de référence à lecture non continue, il est important de soigner la présentation; les espacements mal réglés accrochent l'oeil et augmentent la fatigue de la consultation.



L'introduction générale offre une pièce de résistance qui mérite que l'on s'y arrête quelque peu. En plus de présenter l'ensemble de l'ouvrage et d'en donner le mode d'emploi, Pierre Lavoie a choisi d'en faire un plaidoyer et d'y lancer un véritable cri d'alarme quant à l'état des sources documentaires sur la recherche théâtrale au Québec. Toutes les chercheuses et tous les chercheurs connaissent les problèmes liés à la dilapidation des fonds d'archives, au manque de ressources humaines et financières, à l'absence de documentation iconographique ou cinématographique pour analyser les aspects de la représentation théâtrale, à l'inaccessibilité des textes dramatiques demeurés pour la plupart inédits, à la parcellisation des dépouillements de journaux et de revues par ailleurs constamment recommencés par les unes et par les autres, faute d'entente préalable sur les échanges et la constitution de fonds communs. Au fondement du problème, Pierre Lavoie place l'absence d'une politique ferme des gouvernements fédéral, provincial et municipal, quant à la recherche et à la conservation des documents. Les solutions qu'il envisage s'adressent donc à ces gouvernements et reprennent les propositions concernant la création d'un musée du théâtre, déjà énoncée par les ministres Pierre Laporte (en 1965) et Jean-Paul L'Allier (en 1976), et la création d'une Maison des arts du spectacle vivant, telle que conçue dans le projet de mémoire de la Société d'histoire du théâtre du Québec. Il demande également la stricte application de la loi du dépôt légal au Québec et son extension à tous les imprimés (livres, affiches, programmes, communiqués). Il recommande, en outre, que l'on mette en place des projets bien définis et coordonnés pour l'acquisition, la conservation et la consultation des archives. Enfin, il envisage l'organisation et la planification de la recherche dans les collèges, universités et autres organismes, privés ou publics, de façon que soient comblées le plus rapidement possible les lacunes, tant dans l'infrastructure documentaire que dans les études elles-mêmes (monographies et synthèses). Laissées à l'initiative privée, les recherches s'éparpilleraient, tourneraient en rond, se mordraient la queue, dans des travaux d'érudition savante, impubliables pour la plupart, enfouis dans les thèses et mémoires. Pierre Lavoie reprend à son compte les recommandations de Georges-André Vachon qui proposait: a) que soit enseignée aux étudiants et aux étudiantes la distinction entre la critique et la recherche; b) qu'on leur fasse sentir l'urgence d'un travail de base en documentation; c) qu'on organise le travail des étudiants et des étudiantes par l'enca-

drement, la planification des sujets prioritaires et la publication d'ouvrages de synthèse.

Dénonçant à juste titre l'incurie gouvernementale, Pierre Lavoie semble oublier tout ce qui rend quotidiennement la recherche difficile: les petites jalousies entre équipes de recherche, la destruction volontaire ou non de documents, la négligence ou le travail mal fait. Il n'y a pas pour l'instant chez les chercheuses et les chercheurs de véritable volonté politique de coordonner les efforts et il me semble illusoire de demander à un gouvernement de s'y substituer. Tant que l'on n'aura pas reconnu l'urgence et la nécessité d'établir des ententes visant à partager *et à échanger la documentation*, la coordination ne pourra être envisagée que sous l'angle de la centralisation (pour éviter la dispersion autant des efforts que des documents) et de l'autorité (dans l'imposition des normes de travail et des sujets de recherche). La coordination est un problème politique, et on a tort à mon avis de le réduire à une technicalité.

Il faut bien constater par ailleurs la richesse actuelle des travaux de recherche théâtrale; 1 684 références à des textes, à des documents, à des personnes, ne sont pas que quelques gouttes dans un désert d'incurie. C'est jusqu'à présent l'initiative des individus et des équipes qui a constitué cette somme de travail dont on a tort, malgré notre impatience, de ne pas reconnaître l'importance historique. C'est encore aujourd'hui cette initiative, y compris (et peut-être surtout) celle des étudiantes et des étudiants qui est porteuse d'imagination et d'innovation. Un surplus de planification risquerait d'atrophier et d'interdire ces nouvelles approches qui sont la pierre de touche de la recherche.

Enfin, le problème des thèses et mémoires n'est abordé ici qu'en regard de leur diffusion possible. Il me semble impoli de se mettre la tête dans le sable: les thèses et mémoires sont impubliables non pas par la négligence des étudiantes et des étudiants qui les rédigent, mais précisément parce que la recherche scientifique impose une forme, un langage et un degré de précision dans l'analyse et dans la preuve qui restreignent la diffusion des travaux au cercle des spécialistes. Il y aura toujours un grand nombre de thèses et de mémoires impubliables. Reconnaissons que le grand public n'a rien à foutre de nos répertoires, de nos éditions critiques, de nos archives, de nos problèmes théoriques. Dans cette perspective, la proposition qui vise la publication d'ouvrages de synthèse, *individuels ou collectifs, comme instrument* de grande diffusion des résultats de la recherche m'apparaît tout à fait appropriée, permettent d'envisager le problème de la recherche universitaire autrement qu'en termes de degré de snobisme.

L'introduction de Pierre Lavoie a le mérite de faire l'état de la question et de ne pas se complaire dans la «victimisation». Il dresse la liste des projets en soulignant l'urgence de la prise en charge par les gouvernements d'une partie du travail qu'ils sont les seuls à pouvoir entreprendre: la conservation et la constitution des archives nationales, par la création d'une Maison des arts du spectacle vivant. Il dresse aussi la liste des besoins des chercheuses et des chercheurs, établit un bilan et des perspectives, propose des moyens et des solutions. Seule une personne d'expérience pouvait envisager la question de façon globale comme il l'a fait. Que certaines propositions m'agressent n'indique en réalité que la nécessité d'en débattre et d'en discuter, pour développer des ententes et des échanges qui, plus qu'une planification imposée d'en haut, respecterait l'originalité et l'autonomie des unes et des autres. *Pour suivre le théâtre*

au Québec témoigne de la vitalité et de la richesse des études théâtrales, de la volonté d'assurer leur développement et de la quantité de travail déjà accomplie. Le livre permet ensuite de voir les lacunes, de mettre le doigt sur les problèmes, de concevoir des solutions.

lucie robert

«125 ans de théâtre au séminaire de trois-rivières»

Ouvrage réalisé sous la direction de Rémi Tourangeau, Trois-Rivières, Éditions Cédoleq, 1985, 185 p., ill.

un album souvenir

Dans le champ des recherches en histoire du théâtre au Québec, la vie théâtrale dans les institutions d'enseignement a jusqu'ici peu fait l'objet d'investigations. Hormis l'intéressante mais incomplète thèse de Jeanne Corriveau sur le théâtre collégial, les travaux sur le sujet tardent à venir. Comme pour pallier partiellement cette lacune, les Éditions Cédoleq (Centre de documentation en lettres québécoises) viennent de publier une monographie historique sur les *125 ans de théâtre au Séminaire de Trois-Rivières.* L'ouvrage, réalisé sour la direction de Rémi Tourangeau, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, a requis la collaboration d'une équipe de recherchistes qui se sont employés à fouiller les archives de l'institution trifluvienne, à scruter la presse mauricienne et à interroger une soixantaine d'informateurs et d'informatrices sur la question.

Présenté dans le format d'un album souvenir contenant plus d'une centaine de photographies, l'ouvrage n'a pas la prétention d'offrir une étude systématique et exhaustive du théâtre joué au Séminaire, mais vise à retracer d'une manière souple les temps forts de cette activité para-académique. La matière qui couvre les 125 années d'existence de l'institution fondée en 1860 est répartie en cinq actes-chapitres de vingt-cinq années chacun, au cours desquels sont évoqués les principaux éléments de la vie théâtrale, notamment les ressources humaines et physiques, les possibilités de théâtralisation et le choix du répertoire.

On doit féliciter les collaborateurs qui ont su éviter de tomber dans la narration événementielle propre à ce type de monographie pour présenter dans des articles courts et clairs les éléments pertinents de la dynamique du théâtre collégial. Ainsi, il est question de la vie culturelle à l'Académie Saint-Thomas d'Aquin où l'on cultive l'art oratoire. On traite de la censure et de l'adaptation de pièces pour jeunes gens et l'on fournit de nombreux témoignages d'éducateurs sur les conditions matérielles des représentations.

Bien que l'ouvrage n'offre pas de véritable analyse des conditions objectives du théâtre dans cette institution classique, il présente un examen assez poussé du répertoire. La nomenclature des auteurs et des oeuvres les plus populaires ainsi que les tableaux chronologiques des